

Lorraine, toujours terre de luxe

Depuis des siècles la Lorraine est une terre d'industries d'art. Une filière forte d'environ 2 600 salariés, et qui s'emploie à réussir le virage digital.



Baccarat, Daum, Lalique, Saint-Louis, pour les feux du cristal, les couverts de Mouroux pour l'opulence de l'argenterie, Garnier Thiebaut, et le Jacquard Français pour la qualité de leurs tissages chatoyants, Liffol, et ses manufactures de siège d'exception, les faïenceries de Lunéville, Niderviller St Clément, devenues « les jolies céramiques sans kaolin » qui perpétuent le savoir-faire des manufactures royales..... Tous ces noms sont synonymes du luxe... Et de la Lorraine. Dans ce territoire en effet, une filière luxe perpétue des traditions artisanales ou industrielles, et contribue au rayonnement de la région. Même si le mot filière ne convient pas tout à fait, compte tenu du caractère peu homogène de ces entreprises aux activités et profils très diversifiés, on peut parler d'une « image de marque Lorraine ». Parfois seuls les clients connaissent l'existence d'une entreprise discrète et précieuse. Sait-on que les galons les plus audacieux qui ponctuent les vêtements de Chanel sont réalisés dans un atelier situé à Bremoncourt, dans le Lunévillois ? Toutes ces entreprises de main-d'œuvre sont en quelque sorte des conservatoires du patrimoine vivant et à ce titre, elles méritent une attention particulière. Mais comme toutes les autres entreprises, elles sont confrontées à la loi du marché, à la rude concurrence, à la mondialisation.

Pour faire face et avoir la visibilité nécessaire, certaines se sont regroupées au sein d'un collectif. « Lorraine Terre de Luxe », présidé par Paul de Montclos, PDG de l'entreprise vosgienne Garnier- Thiébaut. Depuis peu, le collectif s'est rapproché du PLAB (pôle Lorrain de l'ameublement bois), qui apporte sa logistique et sa force de frappe. En Lorraine on n'est pas opposé à l'idée d'agréger -un jour...- quelques fleurons alsaciens, et ils sont de taille : les papiers peints Zuber, les tanneries Haas à Eichoffen, ou la manufacture d'Impression sur Étoffes. « Le luxe, c'est deux choses. C'est d'abord le savoir-faire, et puis c'est tout ce qui tourne autour de l'immatériel, des marques. Le luxe en tant que tel, ça n'a pas besoin de se justifier, c'est un état de fait. Notre stratégie vise à être intéressante, à accueillir les prescripteurs, les architectes décorateurs, participer à des actions nationales ou internationales et à aider nos adhérents à s'approprier le monde du digital. C'est un virage qu'on ne peut pas manquer ». Dans cette filière forte de 2 600 salariés environ où les entreprises sont des entreprises de main-d'œuvre la réduction des coûts par la compression des effectifs n'est guère envisageable car c'est précisément là que résident la richesse et la créativité. « Et c'est cette créativité, qu'on doit mettre en valeur auprès de nos clients et prescripteurs.en racontant nos histoires singulières C'est notre atout, notre chance”.

99 %

Verre

99 % des entreprises du verre de France sont situées en Lorraine.

150

[Visualiser l'article](#)

métiers

Les métiers d'art et du luxe sont très diversifiés ici. 150 sont recensés : Cristallerie, bois, ameublement, textile, pierre, arts graphiques, cuir, vannerie...

46

Entreprises

La filière luxe et métiers d'art regroupe 46 entreprises. les emplois se répartissent ainsi : 39 % Meurthe et Moselle ; 32 % Vosges ; 19 % Moselle ; 10 % Meuse.

Luxe - métiers d'art